

Je suis très heureuse que le film soit projeté cette semaine.

Je suis comédienne, et j'avais envie de me former à la réalisation de documentaires depuis de nombreuses années. Cette expérience a été fondamentale, et a depuis ouvert la porte à plusieurs projets de réalisation.

Quand je suis arrivée aux Ateliers Varan (la formation pendant laquelle j'ai réalisé ce film) j'avais une seule volonté : faire un film à hauteur d'enfants. Comprendre leur monde, leurs relations.

Je n'ai pas eu d'autorisations pour tourner dans une école. Alors j'ai cherché autour de moi. Quand j'ai rencontré Swan, ça a été comme une évidence. Dès le premier jour, je lui ai demandé si elle était d'accord qu'on fasse ce film ensemble, elle a dit oui, et m'a ouvert les portes de son monde.

Il était très important pour moi de ne surtout pas avoir de discours d'adulte sur ce que vit Swan, ni même d'adulte dans le cadre. Je voulais rester à sa hauteur, que ce soit elle qui nous emmène dans son monde, ses abysses, qui nous invite à y plonger. La personnalité de Swan est incroyablement riche. Je ne voulais pas que le film s'axe autour de l'autisme ou des questions de genre. Je voulais la filmer libre, telle qu'elle est. J'ai tourné seule, m'occupant de l'image et du son pour préserver son environnement calme.

J'ai pour projet de continuer à filmer Swan à différents âges de sa vie pour en faire un long métrage dans quelques années.

Entre temps, je travaille à l'écriture d'un long métrage documentaire à partir d'images d'archives que j'ai filmées quand j'avais 15 ans, et sur comment mes amies et moi avons grandi ensemble.

Je prépare également cette année le tournage de mon premier court-métrage de fiction, un film sur l'enfance aussi, qui raconte la relation entre une babysitteur et l'enfant dont elle s'occupe alors qu'ils se retrouvent sans nouvelle des parents.

Merci à vous et j'espère que vous aurez (eu?) autant de plaisir à voir ce film que j'ai eu à le faire.

Manon Klein